

Le marchand de Venise

WILLIAM SHAKESPEARE

Traduction de

François Guizot

(1787 – 1874)

Copyright © 2017 BrotherSun Inc.

All rights reserved.

BrotherSun Incorporated
500 North Rainbow Boulevard
Suite 300A
Las Vegas NV 89107
www.brothersuninc.com

APPRENDRE EN LISANT EST UNE SERIE DE LIVRES BILINGUES
AYANT POUR BUT DE FACILITER L'APPRENTISSAGE DE
L'ANGLAIS AMERICAIN ET LA DIFFUSION DE LA CULTURE
AMERICAINE EN PROPOSANT DES TEXTES CELEBRES MAIS
COURTS ET FACILES, A COTE DE LEUR TRADUCTION.

LEARN BY READING IS A SERIES OF BILINGUAL BOOKS
DESIGNED TO FACILITATE THE DIFFUSION OF AMERICAN
ENGLISH AND OF THE AMERICAN CULTURE BY PROPOSING
FAMOUS BUT SHORT AND EASY CLASSICS, TOGETHER WITH
THEIR TRANSLATION

ACT I

ACTE PREMIER

SCENE I. Venice.

SCÈNE I

A street.

Dans une rue de Venise.

Enter Antonio, Salarino and Solanio.

Entrent ANTONIO, SALARINO et SALANIO.

ANTONIO.

ANTONIO.

In sooth I know not why I am so sad, It wearies me. you say it wearies you; But how I caught it, found it, or came by it, What stuff 'tis made of, whereof it is born, I am to learn.

De bonne foi, je ne sais pourquoi je suis triste. J'en suis fatigué: vous dites que vous en êtes fatigués aussi; mais comment j'ai pris ce chagrin, où je l'ai trouvé, rencontré, de quoi il est fait, d'où il est sorti, je suis encore à l'apprendre.

And such a want-wit sadness makes of me, That I have much ado to know myself.

La tristesse me rend si stupide que j'ai peine à me reconnaître moi-même.

SALARINO.

SALANIO.

Your mind is tossing on the ocean, There where your argosies, with portly sail Like signiors and rich burghers on the flood, Or as it were the pageants of the sea, Do overpeer the petty traffickers That curtsy to them, do them reverence, As they fly by them with their woven wings.

Votre âme est agitée sur l'Océan; là où, sous leurs voiles majestueuses, vos larges vaisseaux, seigneurs et riches bourgeois des flots, dominant sur le peuple des petits navires marchands qui les saluent, inclinant, lorsqu'ils passent près d'eux, le tissu de leurs ailes.

SOLANIO.

SALARINO.

Believe me, sir, had I such venture forth, The better part of my affections would Be with my hopes abroad.

Croyez-moi, monsieur, si j'avais une pareille mise dehors, la plus grande partie de mes affections serait en voyage à la suite de mes espérances.

I should be still Plucking the grass to know where sits the wind, Peering in maps for ports, and piers and roads; And every object that might make me fear Misfortune to my ventures, out of doubt Would make me sad.

Je serais toujours à arracher des brins d'herbe pour savoir de quel côté souffle le vent; à chercher sur les cartes les ports, les môles et les routes; et chaque objet qui pourrait me faire craindre un malheur pour ma cargaison ne manquerait certainement pas de me rendre triste.

SALARINO.

SALANIO.

My wind cooling my broth Would blow me to an ague when I thought What harm a wind too great might do at sea.

En soufflant sur mon bouillon pour le refroidir, mon haleine me donnerait un frisson, je songerais à tout le mal qu'un trop grand vent pourrait causer sur la mer.

I should not see the sandy hour-glass run But I should think of shallows and of flats, And see my wealthy Andrew dock'd in sand, Vailing her high top lower than her ribs To kiss her burial.

Je ne pourrais voir un sablier s'écouler que je ne songeasse aux bancs de sable, aux bas-fonds, où je verrais mon riche André engravé, abaissant son grand mât plus bas que ses flancs pour baiser son tombeau.

Should I go to church And see the holy edifice of stone And not bethink me straight of dangerous rocks, Which, touching but my gentle vessel's side, Would scatter all her spices on the stream, Enrobe the roaring waters with my silks, And, in a word, but even now worth this, And now worth nothing?

Pourrais-je aller à l'église et voir les pierres de l'édifice sacré, sans me rappeler aussitôt les rochers dangereux qui, en effleurant seulement les côtés de mon cher vaisseau, disperseraient toutes mes épices sur les flots, et habilleraient de mes soies les vagues en fureur; en un mot, sans penser que riche de tout cela en cet instant, je puis l'instant d'après n'avoir plus rien ?

Shall I have the thought To think on this, and shall I lack the thought That such a thing bechanc'd would make me sad?

Puis-je songer à tous ces hasards et ne pas songer en même temps qu'un pareil malheur, s'il m'arrivait, me rendrait triste ?

But tell not me, I know Antonio Is sad to think upon his merchandise.

Tenez, ne m'en dites pas davantage: je suis sûr qu'Antonio est triste, parce qu'il songe à ses marchandises.

ANTONIO.

ANTONIO.

Believe me, no.